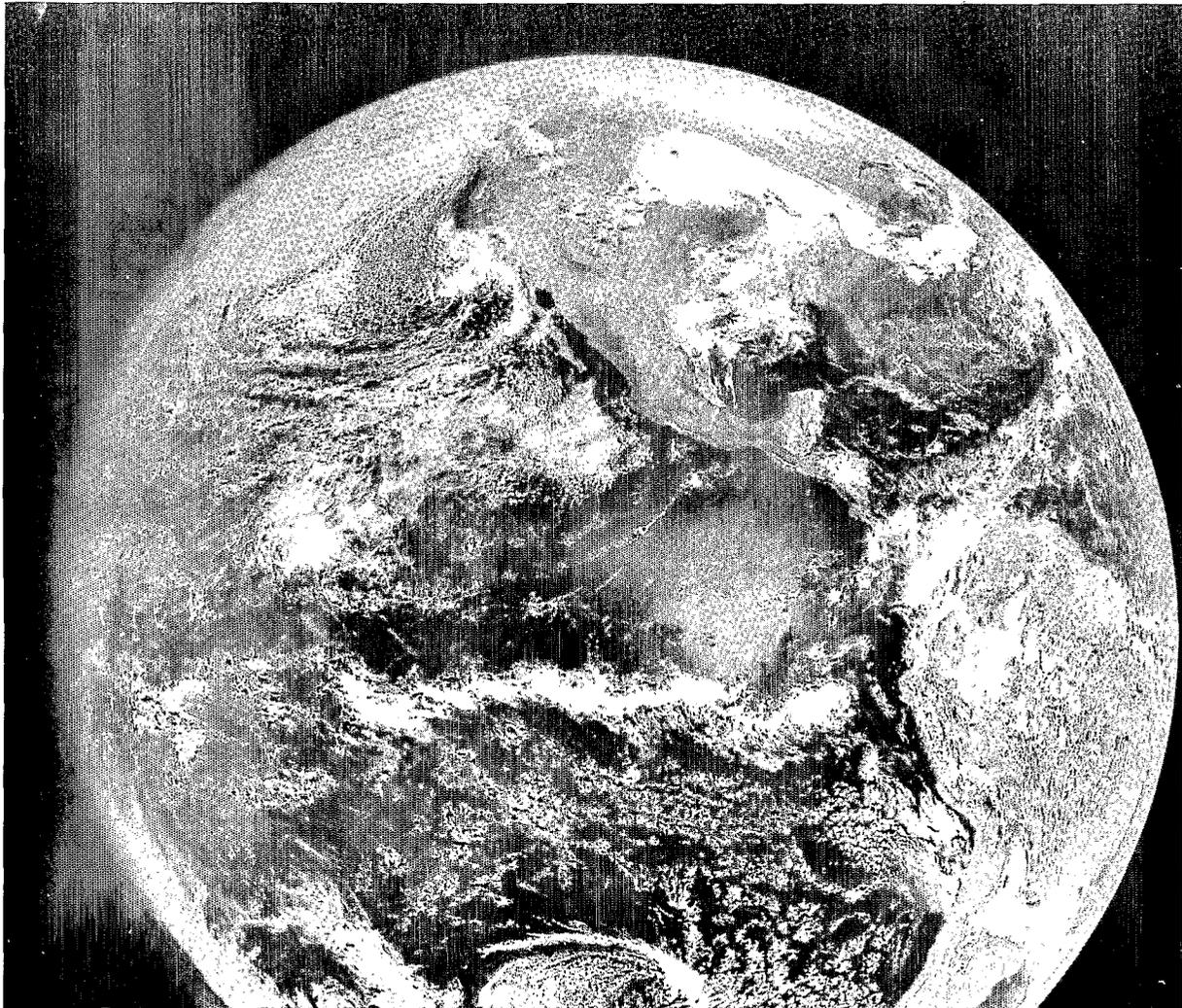


METEOROLOGIE NATIONALE  
CENTRE DE METEOROLOGIE  
SPATIALE LANNION

Ministère des Relations Extérieures — Coopération et Développement

# VEILLE CLIMATIQUE SATELLITAIRE

METEOROLOGIE NATIONALE CMS LANNION - GOES W - VISIBLE 05/04/1986 17H00 TU



Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: BX 16984

Ex: *unep*

*à* BX 16991

n° 12 - Mai 1986



# CONVERGENCE INTERTROPICALE

## L'intensité de la convection en février, mars, avril 1986

par J.P. LAHUEC

### Février 1986 (figure 1a)

En février 1986, l'activité convective à 12H00TU la plus intense se situe au sud-est de la boucle du Zaïre et entre le lac Nyassa et le lac Victoria. D'autre part, l'axe de pénétration privilégié de la mousson sur le continent est très reconnaissable sur l'Océan Indien entre 14 et 18° sud. Un pôle secondaire d'activité moyenne se repère, comme chaque année à cette époque de l'année, le long de la côte atlantique de l'embouchure du Zaïre au fond du golfe de Biafra. Enfin, quelques remontées sporadiques de la ZITC, génératrices de fameuses pluies précoces, dites « pluies des mangues », sont à noter entre la côte guinéenne et le sommet de la boucle du Niger. (« Pulsions » du FIT vers le nord).

Le bilan convectif du mois de février 1986, s'apparente à celui de 1984 à la fois par l'intensité globale de la convection et par la localisation des aires les plus fortement touchées. C'est ainsi que les occurrences moyennes journalières des amas convectifs sont les mêmes au nord de l'équateur ( $Nb = 20$  dans les deux cas) et sur l'Océan Atlantique (27 en février 1984, 23 en février 1986). Ces chiffres sont supérieurs de moitié aux chiffres correspondants de 1983 et 1985.

### Mars 1986 (figure 1b)

C'est en mars que l'activité globale de la convection est la plus intense. Mars 1985 n'échappe pas à la règle (3.437 occurrences relevées à 12H00TU) (1).

La convection est très intense sur tout le continent africain entre l'équateur et 14° sud. Le nombre d'aires dans lesquelles le pourcentage d'occurrences dépasse 65 % y est très nettement supérieur à celui des années passées. La convection océanique est elle aussi plus intense qu'en février. Elle se développe dans l'hémisphère austral jusqu'à 10°S, en relation avec de fréquentes apparitions de la double zone de convergence.

Sur le front nord de la convection, la comparaison des figures 1 et 2 fait ressortir une légère remontée en Afrique de l'Ouest (de 2° en moyenne) et, surtout, une extension sur la Somalie.

Tout comme le mois de février, mars 1986 s'inscrit dans la perspective de l'année 1984 par l'intensité globale du phénomène convectif et sa répartition dans l'espace.

### Avril 1986 (figure 1c)

En avril, le « paysage convectif » change très fortement par rapport à celui du mois de mars.

D'abord, l'intensité globale de la convection diminue dans des proportions notables (20 %). Ensuite, la répartition spatiale laisse deviner des « pulsions » du FIT vers le nord, jusqu'à des latitudes sahéliennes (15-16°N en Afrique de l'Ouest). De même, la fréquence des apparitions de nuages convectifs sur le Massif Ethiopien et la Somalie prend un caractère bien moins sporadique qu'en mars. Enfin, la convection propre à la Mer Rouge, liée en partie à des échappées d'air chaud depuis les latitudes équatoriales vers le nord-est, est beaucoup plus active.

Sur l'Océan Atlantique, la convection est intense, sans toutefois atteindre le sommet de 1984. Elle se développe surtout à l'ouest du méridien de Greenwich entre 6° nord et 4° sud, position révélatrice de fréquentes apparitions de la double zone de convergence. Ce dernier caractère place le mois d'avril dans la ligne de l'année 1985 caractérisée par une forte incidence de la double zone de convergence (en avril 1984, l'intensité globale de la convection était très élevée, mais la double zone de convergence ne s'était pas produite *aussi souvent*).

(1) Ce chiffre est très élevé. Nous rappelons que par rapport aux années précédentes la région inventoriée est amputée de sa partie sud (au sud de 18°) et d'une bande de 2 à 4° à l'est, cela pour des impératifs techniques liés au traitement informatique. (cf. Bulletin n° 10).



Figure 1a. - FEVRIER 1986

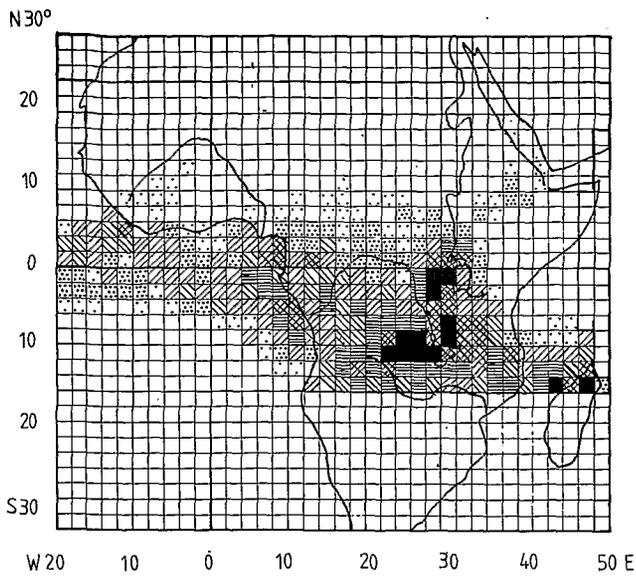


Figure 1b. - MARS 1986

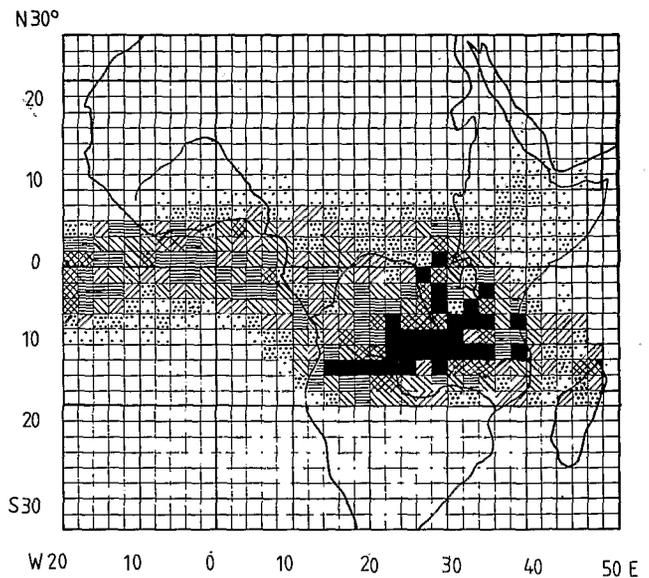
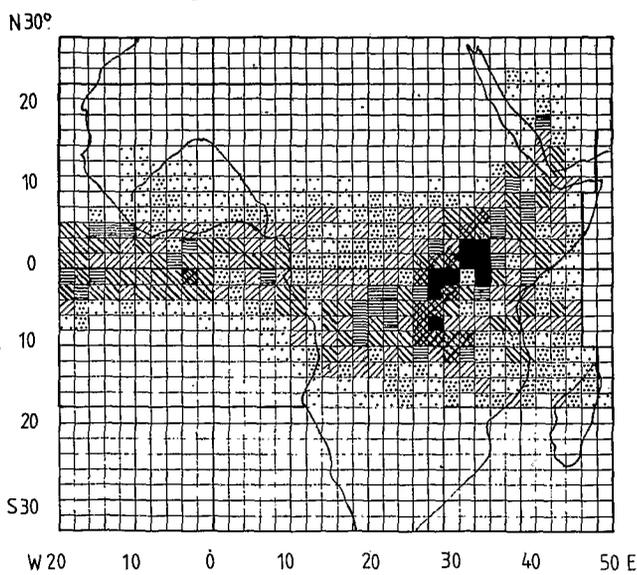
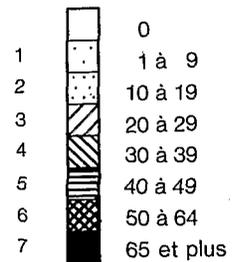


Figure 1c. - AVRIL 1986



Fréquence d'apparition dans  
des aires de 2° de côté, en %



— Limite zone étudiée.

Figure 1. - AMAS NUAGEUX CONVECTIFS. FREQUENCES MENSUELLES. Février, mars, avril 1986.

# VEILLE CLIMATIQUE SATELLITAIRE

## SOMMAIRE

<b>CITEAU J. CARN M.</b>	<b>Position de la ZITC à 28°W et température de surface de la mer .....</b>	<b>page 3</b>
<b>LAHUEC J.P</b>	<b>Convergence intertropicale. L'intensité de la convection en février, mars, avril 1986 .....</b>	<b>page 6</b>
<b>GUILLOT B.</b>	<b>Champs thermiques de surface en Afrique de l'ouest de février à avril 1986 .....</b>	<b>page 8</b>
<b>LAHUEC J.P. BELLEC B. DAGORNE D.</b>	<b>Convection intertropicale et pluviométrie. Essai de mise en relation pour l'Afrique de l'ouest du 11 mai au 20 août 1985 .....</b>	<b>page 13</b>
<b>GUILLOT B.</b>	<b>Lacs temporaires et plaines de sel des hauts plateaux des Andes (Bolivie) .....</b>	<b>page 20</b>
<b>MONTENY B.A.</b>	<b>Forêt équatoriale, relais de l'océan comme source de vapeur d'eau pour l'atmosphère .....</b>	<b>page 39</b>
<b>GAC J.Y. CARN M.</b>	<b>Importance des aérosols troposphériques de janvier 1984 à mars 1986 sur la presqu'île du Cap-Vert au Sénégal .....</b>	<b>page 52</b>
<b>GUILLOT B. TRIGAUX M.</b>	<b>Commentaire des images visible et infra-rouge du 13/03/1986, à 12h00TU .....</b>	<b>page 57</b>

## ERRATA

- P. 8, au lieu de : par J. GUILLOT, lire par **B. GUILLOT**.
- P. 10, légende de la figure 4 : lire « Températures **radiatives** ».
- Bas de la page 14, lire : « un fort gradient à la frontière sud **du** Sénégal ».
- P. 32, 1<sup>er</sup> paragraphe, lire : (fig. **5**).
- P. 32, 2<sup>e</sup> paragraphe, lire : (fig. **6**).
- P. 32, 3<sup>e</sup> paragraphe, lire : La figure **7** ...
- P. 36, fig. 8, dans le titre : NEPHANALYSES GOES **EST**.
- P. 42, fig. 1, légende, 4<sup>e</sup> alinéa, lire : **d**) feuillage ...
- P. 51, cinquième et sixième référence, lire : NOYALET **A**.
- P. 57, 3<sup>e</sup> paragraphe, avant dernière ligne, lire : « séparées par le signe  $\triangleleft$  )